Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 82 (1946)

Heft: 46

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXXIIe ANNÉE — No 46 21 décembre 1946

EDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : *Un effort qui s'impose.* — **Vaud :** *Pénurie.* — **Genève** - *U. I. G. - Messieurs : Noël.* — *Allocations d'automne.* — **Neuchâtel :** *Aux présidents de sections.* — *Hommage aux bons ouvriers.* — *Fin d'année.* — **Jura :** *Séance du Comité général S. P. J.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : *Bibliographie.* — *Table des matières.*

PARTIE CORPORATIVE

A partir d'aujourd'hui, toute correspondance concernant la Partie corporative doit être adressée à G. Willemin, Jussy.

UN EFFORT QUI S'IMPOSE

Les trois premiers numéros de l'*Educateur* (11, 18 et 25 janvier) de l'an prochain seront adressés à toutes les commissions scolaires du canton de Vaud. C'est un premier essai que tente le Comité S. P. R. pour donner à notre journal une plus large diffusion dans tous les milieux qui ont le devoir de s'intéresser à notre école populaire.

Nos autorités scolaires communales n'ont pas d'autres informations générales que celles publiées par des quotidiens ou des hebdomadaires qui traitent des questions scolaires sans connaître les difficultés et les préoccupations de l'enseignement public.

C'est à nous d'éclairer l'opinion de ceux qui s'étonnent parfois des tendances de l'école actuelle et s'opposent, avec les meilleures intentions peut-être, à son développement.

Nous demandons à tous nos collègues vaudois d'intervenir discrètement auprès de leurs commissions scolaires pour les engager à s'abonner à notre organe. Ils contribueront par ce premier effort à créer autour de notre école populaire le climat favorable dont elle a toujours plus besoin.

Comité S. P. R.

VAUD

PÉNURIE...

Le corps enseignant vaudois est inquiet. Dame ! Il a quelques raisons de se tourmenter quand il pense aux dangers de la pénurie actuelle des instituteurs. Mais oui, dangers : regardons les choses en face et n'ayons pas peur des mots !

Examinons un instant les risques que nous courons.

D'ici peu, la nouvelle loi sur les retraites va être discutée devant le Grand Conseil. N'oublions pas que l'avant-projet prévoit cinq ans de service de plus. Nous défendrons, c'est entendu, avec acharnement, nos 35 ans ; nous avons toutes sortes de raisons à faire valoir pour cela —

inutile de les énumérer ici, le rapport de Badan les ayant déjà fait connaître. Mais essayons de voir un peu la réaction des députés lorsqu'on leur présentera le projet. Comprendront-ils que notre métier, plus que tout autre, use les nerfs, qu'il serait néfaste de garder des maîtres las et fatigués n'ayant plus qu'un désir : abandonner une carrière qui a épuisé toutes leurs forces ? J'ose l'espérer. Pourtant, je n'en suis pas certain. Beaucoup de nos députés approchent de 55 ans ou les ont dépassés ; ils se regarderont et se trouveront encore « verts » et bien portants. « Mais je travaille encore », diront les campagnards oubliant que, s'ils continuent à être le cerveau qui commande, qui mène l'entreprise, ils ont abandonné les travaux pénibles à leurs enfants. Ne risquent-ils pas de tenir ce raisonnement spécieux, d'obéir à cette logique simpliste : « Il en manque, eh bien, qu'ils continuent ; 5 ans de plus, ce n'est pas la mort d'un homme ! » Pas notre mort ? Rien n'est moins sûr. Suivons un instant Alexis Chevalley, notre dévoué défenseur, dans ses minutieux calculs : 9 ans, temps moyen pendant lequel les instituteurs retraités jouissent de leur pension. Quand vous aurez soustrait ces cinq années de « travaux forcés », tenu compte de l'usure supplémentaire, vous constaterez avec moi, chers collègues, que bien minimes sont vos chances de jouir de quelque repos sur cette terre...

Autre effet désastreux de ce manque de maîtres : il permettra la surcharge des classes ; déjà des concentrations se sont opérées cet automne. Après cela, on parlera encore d'amélioration de l'enseignement, d'enseignement individuel ! Ah ! bonne vieille routine, tu nous reviens au galop ! Et dire qu'on pouvait lire dernièrement, dans je ne sais plus quel journal : « les classes de plus de vingt élèves sont un non-sens pédagogique ».

Voyons un peu, maintenant, les mesures prises par l'Etat pour remédier à ce fâcheux état de chose. On s'est contenté d'envoyer dans le canton les élèves de dernière année de l'Ecole Normale.

Au printemps prochain, des classes nouvelles vont s'ouvrir à Lausanne, Montreux, Vevey... 1948 nous réserve d'aussi « agréables » surprises. N'oublions pas qu'entre 40 et 44, la Mob. eut pour heureux effet de resserrer les liens conjugaux d'où, rançon d'un bonheur sans limite, forte augmentation des naissances. Et ces mioches vont, d'ici peu, entrer à l'école... D'autre part, de nombreux collègues n'attendent que le moment de demander leur mise à la retraite. Où trouvera-t-on les maîtres pour diriger les classes ? Se contentera-t-on des sorties anticipées de l'Ecole Normale ? Jusqu'à quand vont-elles se produire... Faudra-t-il, ces années prochaines, prendre tous les candidats à l'examen d'admission ? Ces mesures sont certainement préjudiciables à l'E. N. d'abord, et à la saine réputation du corps enseignant. Alors que notre tâche se complique toujours plus, on emploiera une suite de volées insuffisamment préparées ; on continuera à repêcher des élèves ayant échoué, après un examen qu'aucun règlement ne justifie. Jusqu'à quand dureront ces moyens de fortune ? Directement intéressés, nous avons, je crois, le droit de poser la question !

Le Département a certainement manqué de prévoyance. Ce n'est pas une accusation, mais une constatation. Nous ne doutons pourtant pas que, maintenant, il recherche le meilleur moyen de sortir de l'ornière, qu'une enquête est en cours pour permettre de connaître la situation dans 5 ou 6 ans, car aujourd'hui, plus que jamais, gouverner, c'est prévoir ! On ne peut continuer à résoudre le problème des remplacements au jour le jour.

Et de notre côté, devons-nous rester impassibles ? Ne serait-il pas plutôt de notre devoir d'apporter notre collaboration à la recherche d'une solution ? Je le crois. Voilà pourquoi je vous soumets la suggestion, intéressante à plus d'un titre, présentée au Comité central par un de nos collègues. Puisqu'on en est aux moyens de fortune, ne pourrait-on pas prendre une **décision exceptionnelle** propre à rétablir, une fois pour toutes un équilibre rompu ! Et voici ce qu'il propose :

« Qu'on adresse, à tous ceux qui ont passé les examens d'admission à l'Ecole Normale et réussi les écrits, depuis 10 ans en arrière, une circulaire-questionnaire leur demandant s'ils seraient disposés à devenir instituteurs ou institutrices.

On envisagerait alors pour eux une année d'E. N. (on pourrait compter pour deux ans d'école leur formation professionnelle particulière). On leur donnerait une classe et ils auraient le devoir de suivre des cours, en été, pour parfaire leur développement intellectuel. Ensuite, on leur donnerait leur brevet. »

Que voilà une proposition intéressante, propre à nous sortir d'embarras. Les vides seraient comblés et l'E. N. pourrait continuer à vouer tous ses soins — pendant quatre années bien pleines — à la préparation de nos jeunes. La solution proposée serait évidemment réalisable ; si elle surprend au premier abord, de nombreux collègues ont déjà constaté, après un instant de réflexion, qu'elle résoudrait la difficulté présente. Elle vaut d'être examinée sérieusement, car le corps enseignant accueillera volontiers 20 ou 30 collègues formés exceptionnellement tandis qu'il s'opposera avec la dernière énergie à la dévalorisation de notre profession qu'entraînera la suppression de la 4e année de l'Ecole Normale.

Nous serions heureux de publier l'avis de quelques-uns de nos collègues à ce sujet. *R. G.*

GENÈVE

U. I. G. - MESSIEURS

NOËL

Il faisait grand froid en ce jour de 26 décembre, mais je ne pouvais pas songer à rester à la chotte. Il me fallait atteler et descendre à la ville présenter mes vœux à M. le Président du Petit-Conseil. La neige dure crissait sous les fers de la grosse luge et je fus bientôt rendu. Je laissai l'attelage aux mains du garçon de la « Débridée » au bas du Perron, et je montai jusqu'à l'Hôtel de Ville. La cour était pleine de fonctionnaires de tous rangs, de maîtres d'école et de gendarmes en civil qui

tous attendaient le moment d'aller faire leur compliment à notre premier Magistrat. C'est qu'il s'agissait d'une fête exceptionnelle, le bon Président qui comprenait nos soucis et partageait nos peines s'était battu comme un beau diable contre la corporation des petits et gros prêteurs, tous usuriers autorisés qui prétendaient que nous n'eussions pas notre complément de paye de fin d'année ! Au sortir de la guerre, alors que le vin allait à cinquante sous le litre, et le pain noir à dix sous la miche de deux livres ! Mais il fallait voir comment ce bon Monsieur Pingriard (un triste nom pour un si bon homme) les avait remis à leur place. Aussi, pensez qu'ils prétendaient empêcher notre Grand Argentier de nous payer sur sa caisse, sous prétexte que l'Etat leur devait de l'argent ! Comme s'ils ne pouvaient pas attendre et que l'affaire fût mauvaise pour eux ! Tout ça qu'il leur a dit, et bien d'autres choses que mon peu d'instruction ne me permit pas de bien comprendre. Et ceci encore : Que les serviteurs de l'Etat étaient laissés dans une telle situation que c'était simple geste d'humanité que de les soulager de leurs soucis, au moins pour le mois que le Fils de Dieu était venu sur la Terre... Un brave homme je vous dis, que les larmes m'en viennent aux yeux quand j'y repense. Et courageux avec ça ! Pour rien au monde du reste il n'aurait voulu laisser courir l'aventure d'un « référendum » à la décision du Grand Conseil, ce qui serait inmanquablement arrivé s'il ne s'était obstiné, valeureusement, à prendre tout l'argent qu'il fallait sur le compte des excédents de rentrée de la dîme.

Quand on sait tout cela on comprend l'empressement de tous les braves gens qui se trouvaient avec moi dans la cour, empressés à honorer M. le Président et à lui présenter leurs meilleurs vœux. Voilà un homme qu'on n'aurait pas aimé à voir s'en aller. C'était plaisir de le voir accueillir les remerciements sincères de tous ces gens dont il avait vaillamment soutenu la cause, modeste et effacé, mais toujours énergique et loyal. Un brave homme je vous dis. Et je ne regrettais pas mes douze lieues par la route glacée, avec ce vent qui me coupait la figure. Et aucun de ceux qui étaient là et dont quelques-uns venaient de plus loin que moi.

Extrait de la « Chronique d'un Maître d'École »
de Jean de Collonges.

ALLOCATION D'AUTOMNE

Alea jacta

Cette fois c'est fait ! Malgré toutes les allusions, voire les invites pressantes de certains députés, M. Perréard a voulu conserver au projet d'allocation d'automne les *impedimenta* qui l'alourdissent. Ce fut pendant deux heures d'horloge que le Grand Conseil discuta, placé devant le dilemme dont la commission n'était pas sortie.

Donc : deux cent cinquante francs à tous les fonctionnaires. Dépense couverte en partie par le « bénéfice » sur l'allocation ordinaire (un **dû**) et pour le reste par trois centimes additionnels sur les bordereaux d'un

montant de 100 francs et plus. C'est dire premièrement que les fonctionnaires feront les frais d'une bonne partie de leur allocation, et ensuite que nous allons presque à coup sûr au-devant d'un referendum. Perspective heureuse pour les vacances, dont nous ne saurons jamais assez gré à M. Perréard.

Votre bulletinier vous souhaite malgré tout un bon Noël, et un mois de salutaire détente. *Matile.*

NEUCHATEL

AUX PRÉSIDENTS DE SECTION

En vue de l'établissement du nouveau répertoire, les présidents de section voudront bien faire parvenir au président Chs Rothen la liste des membres actifs, honoraires et auxiliaires, mise à jour au 31 décembre. Liste établie en deux exemplaires, suivant l'ordre alphabétique, à envoyer, si possible, *avant le 15 janvier.* Merci ! *S. Z.*

HOMMAGE AUX BONS OUVRIERS

Dans sa dernière séance de l'année, le C. C. de la S. P. N. a exprimé sa vive reconnaissance à deux bons serviteurs arrivés au terme de leurs fonctions :

A M. Charles Junod, l'actif et dévoué président central qui, pendant quatre années, mit tout son cœur et sa grande compétence au service de la Romande qu'il conduisit d'une main sûre.

A Charles Grec, le fidèle rédacteur du *Bulletin,* dont la tâche, pas toujours facile, fut remplie avec tact et compréhension.

A ces deux chers collègues, que nous espérons revoir souvent parmi nous, nous adressons nos remerciements sincères et nos vœux les meilleurs.

Au nom du C.C. : le bulletinier.

FIN D'ANNÉE

Au clocher va sonner, hélas !
Le glas,
La dernière heure de l'année ;
Une page sera tournée,
Nouveau regard vers l'Au-delà,
Voilà !

A l'an neuf chacun sourira,
Hourra !
Et, secouant des mains amies,
Fera souhaits d'heureuse vie,
Prospérité, et caetera,
... Jours gras !

Chacun, avec sincérité,
Gaîté,
Debout levant bien haut son verre,
A ses copains, à ses confrères,
Dira, d'un ton de majesté :
— Santé !

Alors, on croit, de l'avenir,
Tenir
En ses mains, fermement, la trame...
Le canot poussé par la rame,
Droit vers le but, s'en va courir,
Bondir !

Et puis, après qu'on a joui,
Cueilli
De l'an, les premières aubaines,
Entendu chanter les sirènes,
On s'aperçoit qu'on a vieilli...
Ah ! oui...
C'est la seule chose certaine.

Avec mes vœux bien sincères, chers collègues.

S. Z.

JURA

S. P. J.

Séance du comité général

Notre exécutif s'est réuni le samedi 30 novembre écoulé à Delémont, pour une copieuse séance de quatre heures. Voici, succinctement, les questions discutées et les décisions prises.

A 13 h. 30 déjà, les vérificateurs examinent les comptes de l'année civile 1945, ainsi que le Fonds du Centenaire de l'Ecole normale de Delémont.

A 14 heures, le président constate que le Comité central est au complet, à l'exception de son vice-président retenu par l'organisation de la vente de Pro Juventute. Les présidents de sections, tous nouveaux, ont fidèlement répondu à l'appel ; les membres jurassiens du Comité cantonal se sont fait excuser, étant en séance à Berne. Quant aux rédacteurs de nos journaux pédagogiques, l'un est également dans la capitale et l'autre est souffrant.

Après un rapide rapport du président, qui rappelle le Congrès romand des 5 et 6 juillet dernier, et qui relève les excellentes relations de la S. P. J. avec les sections sœurs de la S. P. R. et le Comité cantonal de la S.I.B., on aborde la question du Fonds du Centenaire de l'Ecole normale de Delémont. L'encaisse à ce jour est de Fr. 8941.—, somme que la S.P.J. va remettre avant la fin de l'année à la Commission de gestion prévue par les statuts du Fonds. M. Chs Junod, président de la S.P.R. et directeur de l'Ecole normale, remercie chaleureusement les artisans de cette œuvre et dit son espoir de voir le fonds monter rapidement à Fr. 10 000.—. Il a encore quelques promesses à faire réaliser... Avis à ceux et celles qui désirent lui aider : notre compte de chèques porte toujours le No IVa 2703 !

Les comptes S.P.J. pour 1946 sont approuvés et décharge en est donnée à la caissière et au comité central.

Le budget de 1947 donne lieu à quelques explications : ensuite de hausse des frais d'impression, l'abonnement à l'*Educateur* est augmenté de Fr. 1.— dès le 1er janvier 1947. La S.I.B. qui, comme chacun le sait, paie cet abonnement aux instituteurs jurassiens ne peut supporter cette augmentation, cela n'étant pas prévu dans la convention passée au printemps 1945. Elle pourrait supporter, à la rigueur, une part de cette hausse, si les frais d'impression de la *Schulpraxis* augmentaient également. Or, nous croyons savoir que tel ne sera pas le cas, la S.I.B. compensant la hausse des prix par une diminution de pages de son organe. D'ailleurs, si la S.I.B. pouvait nous offrir un abonnement plus cher, c'est parce qu'elle nous demanderait une cotisation plus élevée. Le comité

décide donc, tout normalement, de payer de la caisse S.P.J. le franc d'augmentation de l'abonnement des Jurassiens à l'*Educateur*. Seulement, ce franc, il faut le trouver quelque part. L'art. 20, lettre h) des statuts de la S.P.J. donne au comité général la compétence de fixer la cotisation des membres actifs. Celui-ci en fait usage et décide que nous paierons Fr. 2.— de cotisation annuelle en 1947. A ce taux, l'*Educateur* nous parviendra gratuitement chaque samedi. Rappelons aux collègues de Suisse romande qui pourraient nous envier que *L'Ecole bernoise*, obligatoire et bilingue, n'est, elle, pas gratuite du tout !

Le tractandum de résistance s'intitulait : Choix du sujet pour le congrès jurassien de Bienne en 1948. Longuement, quatre titres furent débattus :

1. « Nomination de l'instituteur. »
2. « L'hygiène à l'école » qui devint un instant « Le milieu scolaire ».
3. « Droit à l'instruction gratuite à tous les degrés. »
4. « Radio et Education. »

La première question fut abandonnée après qu'il ait été décidé de la porter sur le terrain cantonal bernois.

La quatrième céda le pas quand il fut admis qu'on demanderait à la Commission jurassienne des cours de perfectionnement de l'inscrire à son programme.

Les deux autres furent longtemps sur le ballant mais finalement, à l'appel nominal, le No 3 l'emporta. Le congrès de 1948 discutera donc cet ancien thème, toujours nouveau, du droit pour tous à l'instruction gratuite à tous les degrés. Les sections jurassiennes sont invitées à mettre cette question à l'étude dans leur sein, tout de suite, de façon à pouvoir livrer leurs travaux au rapporteur général jusqu'à fin septembre 1947 au plus tard.

A ce propos, qui s'annonce comme rapporteur général ? Pas tous, je vous prie, mais le Comité central aimerait bien qu'on lui soumette des propositions. D'avance merci !

(A suivre) *Chs Jeanprêtre.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE

BIBLIOGRAPHIE

Les aventures de Pinocchio, par Collodi. Un volume in-8 carré, relié plein papier, illustrations dans le texte. Fr. 5.50. Librairie Payot, Lausanne.

Toutes les éditions de Pinocchio sont épuisées. On sera donc heureux de retrouver ce texte charmant sous une nouvelle présentation. La verve et la fantaisie de J. J. Mennet convenaient particulièrement à son illustration ; les planches en couleurs aux tons chauds, où dominent l'ocre et le bleu, évoquent admirablement les principales étapes de cette existence mouvementée et montrent le pantin aux prises avec ses ennemis, parcourant les airs sur la colombe ou rencontrant, dans un joli décor de ville ancienne, la bonne fée dont il s'obstine à ne pas suivre les conseils mais à qui il devra sa récompense lorsqu'il se sera décidé à redevenir sage.

Pipetta, Giovanni Anastasi.
Le Nord est pire, René Gouzy.
(Editions de la Société romande des lectures populaires)

Les lecteurs de toute la Suisse romande verront reparaître avec un plaisir tout particulier ces deux ouvrages qu'on ne trouvait plus guère en librairie.

Le roman tessinois de Giovanni Anastasi est d'une fraîcheur exquise ; d'un ton simple et agréable, il ravira lecteurs et lectrices.

Quant à l'œuvre de René Gouzy, elle a déjà passionné le public lors de sa parution voici de nombreuses années ; ce récit d'exploration au Pôle est construit avec un art remarquable, et l'on ne se détache plus de l'héroïne une fois le roman commencé.

Rappelons que le moyen le plus simple, et surtout le plus avantageux de se procurer des ouvrages est de devenir membre de la Société romande des Lectures populaires. Il suffit de verser la somme de Fr. 5.— à son compte de chèques II. 1761. Pour ce montant, vous recevrez non seulement les deux ouvrages ci-dessus, mais encore les deux romans qui seront publiés cet automne. Quatre volumes par an pour Fr. 5.— : seul, le fait que la Société romande des Lectures populaires ne poursuit aucun but lucratif mais reçoit une modeste subvention de la Confédération, lui permet la publication d'œuvres de qualité à un prix aussi avantageux.

Arnhem, journal d'un pilote de planeur. Traduit de l'anglais par C. E. Engel. Un volume in-8 couronne, avec 2 plans dans le texte. Broché Fr. 4.50, relié Fr. 7.90. Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

Ce journal, qui va du lundi 17 septembre 1944 au lundi suivant, c'est la bataille moderne telle que l'a vécue un combattant : planeurs et parachutes, jeeps, tanks et lance-flammes, la mort de tous les côtés et au-dessus du noyau étroit des assaillants, les erreurs tragiques, et en même temps une étonnante expérience spirituelle. L'auteur ne cherche pas à donner un coup d'œil d'ensemble qu'il n'a pas eu et n'était pas en position d'avoir. Il se borne à relater ses faits et gestes et ceux de ses camarades, les réflexions, ce qu'il a ressenti et comment il a réagi en face des dangers incessants et des situations nouvelles. Il rapporte le tout avec tant de simplicité et de sincérité qu'on en reste saisi. Il nous fait connaître non seulement avec un extraordinaire accent de vérité un aspect encore inconnu de la guerre moderne, mais il nous livre en même temps un document psychologique remarquable. Nul ne s'étonnera, après cette lecture, que l'auteur ait reçu une haute décoration militaire.

La piste inconnue, par W. A. Prestre. Un volume in-16 jésus, avec 29 illustrations en hors-texte et une carte dans le texte. Collection « Voyages et documents ». Broché Fr. 6.50, relié Fr. 9.90. Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

Peu avant le conflit mondial, W. A. Prestre fut appelé à participer aux travaux de la commission neutre chargée de délimiter la frontière birmano-chinoise. Il eut ainsi l'occasion rare — ce que peu d'Européens

ont eu le privilège de faire ! — de pénétrer dans des régions asiatiques peu connues ou même entièrement inexplorées par les blancs. Tandis que la commission et son escorte de soldats passe lentement des pays boudhistes à ceux des dacoïts et des adorateurs des esprits, l'auteur court la jungle. Avec sa petit équipe de boys birmans, il chasse le bison-gaur, le tigre, la panthère, l'éléphant-fou. Il entre dans les villages indigènes, s'assied au foyer des chefs, il écoute les légendes et participe aux rites millénaires. Ce qui nous vaut de lire aujourd'hui ce récit qui est, au sens le plus vrai du terme, captivant ; ses révélations sur les tribus de chasseurs de têtes, en particulier, sont extraordinaires. — On pourra en extraire avec profit des lectures géographiques évocatrices de la vie de ces peuplades peu connues.

Un mystique moderne ,par Ad. Ferrière. Editions de la Baconnière, Neuchâtel, Fr. 2.50

On va déclarant qu'il n'y a plus de prophètes ni de grands mystiques de nos jours. Erreur. Ils sont rares, mais il y en a. Preuve ce saint bulgare qu'on appelle le Père Deunov et qui a aujourd'hui 84 ans. M. Ferrière a étudié ses œuvres traduites et a retrouvé chez lui les grandes directives de l'inconscient collectif à sa source religieuse à amour éclairé d'humour, esprit pénétrant, n'écartant ni la haute philosophie ni la plaisanterie, joie quoditienne s'exprimant par la musique et les arts qui embellissent la vie. L'ouvrage s'ouvre par une introduction d'un Français qui vécut quinze ans dans l'intimité du Père Deunov, M. Maurice Bassan. Nous apprenons ainsi à le connaître.

Le Père Deunov croit prochain le réveil des âmes — ceci en raison même de la profondeur du mal actuel. — Puisse-t-il avoir raison !

L'amour et le mariage, par Dr C. M. Stopes. Contribution nouvelle à la solution des difficultés sexuelles (traduit de l'anglais). Nouvelle édition. Un volume in-8 couronne, avec 2 diagrammes dans le texte, broché Fr. 4.—, relié Fr. 7.25. Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

Se cantonnant dans le domaine purement scientifique, l'auteur traite de façon toujours neuve de l'importance, au point de vue du bonheur des conjoints, du rôle physiologique de l'amour. Or, de tous les problèmes qui se posent devant la conscience des hommes, il en est peu qui aient autant d'importance, mais il n'en est certes aucun sur lequel on soit en général plus mal informé. Mais, si Mme Carmichael Stopes est une savante, elle est aussi une femme, et c'est dire qu'elle a traité ces délicates questions avec un tact irréprochable.

Ce livre honnête, qui cherche à éviter les dangereux écueils sur lesquels des milliers de ménage ont chaviré — et l'auteur y a parfaitement réussi — a été accueilli avec une faveur toute particulière par les milieux médicaux, qui ont à plus d'une reprise signalé sa haute portée morale et sa valeur. C'est dire que c'est un volume dont la lecture et l'étude se recommandent d'elles-mêmes et qui a sa place marquée dans les bibliothèques de famille.

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE CORPORATIVE

S. P. R.

Comité central. Accueil de collègues et d'enfants de collègues étrangers, p. 1, 165, 197, 377, 410. — Séances du Comité central, p. 2, 181, 426, 641. — S.L.V. - S.P.R., service d'informations, p. 77 ; réunion annuelle, p. 642. — Assemblée des délégués, p. 425. — Rapport général, p. 426, 443. — Appel, p. 665. — Pour les enfants du Luxembourg, p. 697. — Nos actions de secours, p. 779. — Un effort qui s'impose, p. 813.

Comité d'organisation du Congrès. Appel, p. 393. — Excursions du dimanche, p. 409. — La représentation théâtrale, p. 442.

Barblan J. Quelques modifications aux thèses du rapport, p. 443.

Chevalley A. Rapport de la Commission de lectures, p. 61. — Aide à l'enfance yougoslave. p. 228. — Aux bibliothèques populaires, p. 305.

Grec Ch. La S. P. J. dans la S. P. R., p. 457.

Junod Ch. Nos relations internationales, p. 17. — Congrès de Delémont, p. 441, 473. — Echos du congrès, p. 537. — Accueil de collègues et d'enfants étrangers, p. 617.

Matile J. Merci ! p. 478.

Peitrequin H. Les congressophiles, p. 524.

Serex Ch. Comptes S. P. R., p. 444.

Weibel A. Compte rendu du Congrès, p. 475, 521.

Willemin G. Congrès de la F. I. A. I., p. 553, 583.

VAUD

S. P. V.

Comité. Assemblée générale et assemblée des délégués, p. 4. 45. — Don du travail, p. 20. — Composition du Comité, p. 109. — Rappel, p. 182, 410, 779. — Cotisations, p. 377. — Congrès S. P. R., p. 396, 410, 427. — Aux présidents de sections, p. 621. — Elections, p. 722.

Ansermoz E. Assemblée générale, p. 126.

A. P. Instruis l'enfant, p. 63.

Badan M. Assemblée générale, p. 5. — La meilleure et la pire des choses, p. 93. — D'un bulletinier à l'autre, p. 109.

Chantrens M. A propos des cours d'éducation civique, p. 669, 780.

Cherix A. Quelques vieux souvenirs, p. 700.

Chevalley A. Traitements fixes, p. 305, 539. — Faisons le point, p. 479. — Statut du personnel, p. 569. — Allocations, p. 601, 697.

D. A. Au collègue récalcitrant, p. 621.

Gentizon A. A propos des cours d'éducation civique, p. 737, 753.

Grec Ch. L'avenir des écoles p. 258. — Une interdiction rapportée, p. 361. — Orientation professionnelle, p. 200.

Jaquier P. Assurance accidents, p. 77, 526.

Lossli W. Réponse à F. Petit p. 739.

M. A propos des cours d'éducation civique, p. 682, 722.

M. B. Quelques précisions. p. 556.

Matter-Estoppey M. Trente ans après, p. 242.

Meylan Ch. Comptes S. P. V., p. 45, 63.

Michot H.-C. La discipline hors de l'école, p. 47.

R. B. Fortune ou billet de loterie, p. 460. — Cours d'éducation civique, p. 755.

R. G. Après tout pourquoi pas, p. 667. — Un premier pas, p. 755. — Pénurie, p. 813.

Rouilly R. Soirée des écoles de Renens, p. 198. — Glanures, p. 258. — Une première étape, p. 395. — A Delémont, p. 447. — Au Grand Conseil, p. 554. — Graine de crapule, p. 666. — Avec les directeurs de chorales, p. 681. — Correspondance interscolaire, p. 797.
Petit F. Réponse à Touchatout, p. 723.
Touchatout. Gardons le sourire, p. 682.
Veillon A. Un peu de discrétion, p. 601.
Viret Ed. Rapport présidentiel, p 496.
X (maîtres de cours). Une autre expérience, p. 274.
Dans les sections. Aigle, p. 166. — Cossonay, p. 621, 682, 740. — Echallens, p. 127. — Lavaux, p. 6. — Moudon, p. 740. — Morges, p. 682, 722. — Nyon, p. 201, 290, 378, 740. — Orbe, p. 290. — Pays-d'Enhaut, p. 127, 602. — Ste-Croix, p. 78. — Vevey, p. 64, 110, 147, 182, 644. — Yverdon, p. 306, 682, 782.
Nécrologie. M. Wegmuller, p. 6. — Mme Trisconi, p. 6. — Mme Rufener, p. 141. — R. Addor, p. 141. — C. Chapalay, p. 165. — O. Jan, p. 166. — E. Metraux, p. 260. — W. Buri, p. 289. — J.-F. Morerod, p. 410. — L. Rochat, p. 447. — Alph. Huguenin, p. 460. — H. Blanchoud, p. 480. — A. Depierraz, p. 526. — A. Payot, p. 586. — M. Wenger, p. 587. — E. Clerc, p. 587. — Cl. Golay, p. 644. — J. Coderay, p. 666. — H. Maillard, p. 666.
Ecoles normales. Brevets, p. 242, 257, 570, 722.
Musée scolaire. Un nouveau record, p. 49. — Cri d'alarme, p. 110. — Vacances, p. 447. — Catalogue, p. 644.
Associations.
Association antialcoolique. Cours d'enseignement, p. 556.
Association des maîtres de gym. Cours de ski, p. 20, 128, 182, 306, 798. Nouvelles de l'association, p. 167. — Baskett-ball, p. 201, 782. — Cours de natation, p. 243. — Après-midi sportifs, p. 306. — Cours d'été, p. 427. — Journée des maîtres, p. 622.
Association des maîtres prim. sup., p. 682.
Association des maîtresses enfantines, p. 622, 667, 755.
Association des maîtresses de trav. à l'aiguille, p. 274.
Association vaudoise des éducateurs des arriérés, p. 428, 755.
Association des directeurs de chant, p. 49, 570, 645.
Société vaudoise d'éducation, p. 261, 290, 341, 645, 699.
Société vaudoise de travail manuel. Assemblée générale, p. 274, 290, 645. — Travaux pour les fêtes, p. 741. — Une première, p. 797.
Communiqués. — Cours d'orientation professionnelle, p. 64. — Concert à Lutry, p. 218. — L'école préparation à la vie, p. 275. — Ecole sociale de musique, p. 428.

GENÈVE

Société genevoise d'éducation physique, p. 685.
Société genevoise de T.M. et R.S. Programme d'activité, p. 144. — Séance documentaire, p. 246. — Sorties printanières, p. 278, 309, 398. — Assemblée générale, p. 343. — Excursions, p. 575. — Cours d'automne, p. 605. — Sortie automnale, p. 647. — Cours pratiques, p. 685, 727.
Association antialcoolique, p. 205, 221.
Fondation pour l'Avenir. Concours, p. 78.
Groupe des éducateurs protestants, p. 604.
Candaux E. A propos d'une conférence Oltramare, p. 309.
Forney S. Quand les Genevois protestent, p. 396.
Gaudin Ed. Allocations, assurance accidents, p. 201. — Fédération du corps enseignant genevois ; statuts, p. 378. — Abonnements à la Comédie, p. 557.

Lagier Aa. Caisse maladie et invalidité, rapport présidentiel, p. 291.
Matile J. Allocations de renchérissement, p. 185, 571, 622, 683, 725. 784, 799, 816. — Création d'un fonds de lutte, p. 186. — Incorrigibles, p. 244. Conférence Oltramare, p. 275. — Programmes, p. 543. — Les résultats sportifs, p. 682. — Fédération du corps enseignant, p. 602. — Après l'assemblée du cartel, p. 743. — Lutte ou collaboration, p. 742, 756. — Dernière heure, p. 800.

U. I. G. ET U. A. E. E.

Comités. Convocations, p. 143, 244, 757. — Congrès S.P.R., p. 429.
Dessoulavy J.-J. La vente O.S.L. continue, p. 79.

U. I. G. - MESSIEURS

Comité. Déclaration, p. 111. — Convocations, p. 167, 244, 342, 380, 557, 589. 798. — Trois départs, p. 185. — Composition du comité, p. 202. — La fin d'un conflit, p. 341.
Gaudin Ed. Rapport présidentiel, p. 496. — Coquillages, p. 527.
Martin Ed. Rapport du trésorier, p. 183.
Matile I. Assemblée administrative annuelle, p. 184. — Une omission fâcheuse, p. 202. — Assemblée du 15 mars, p. 202. — Du rôle du bulletinier, p. 307. — Au Coq d'or, p. 380. — Le président S.P.R. dans nos murs, p. 743. — Noël, p. 815.
Nécrologie. J. Duchemin, p. 142. — L. Quiby, p. 743.

U. I. G. - DAMES

Comité. Convocations, p. 79, 96, 187, 244, 557, 604. — Composition du comité, p. 186. — Mise au point, p. 362.
Baechler N. Où en sommes-nous, rapport présidentiel, p. 784.
Charmot F. Un voyage au long cours, p. 668.
Dottrens A. En souvenir de M. Perrenoud, p. 7. — Assemblée du 6 février, p. 128. — Ce qu'une citoyenne devrait savoir, p. 143. — Suffrage féminin, p. 572, 603.
Forney S. Assemblée administrative annuelle, p. 167. — Fonds de lutte, p. 381. — S.O.S., p. 381. — Quelques bonnes nouvelles, p. 751.
F. R. Un essai, une réussite, p. 292.
Géroudet M. A propos du congé du jeudi, p. 169. — Appel, p. 169. — Rapport présidentiel, p. 507.
Jeanguenin D. Assemblée du 20 mars, p. 219 ; du 18 septembre, p. 623.
Nécrologie. M. Perrenoud, p. 7.

U. A. E. E.

Comité. Convocations, p. 97, 187, 244, 342, 362, 558.
Conne M. Assemblée du 16 février, p. 203 ; du 15 mars, p. 220. — Un départ, p. 575.
Cullaz A. Rapport présidentiel, p. 513. — Après une enquête, p. 646.
Matthey E. Une fête, p. 700. — Il est p'être à moi, p. 758.
Zingre E. Chansons enfantines, p. 278.
Nécrologie. M. Dusouchet, p. 308.

NEUCHATEL

S. P. N.

Comité. Aux comités de sections, p. 7, 293. — Assemblée des délégués, p. 187, 205, 279. — Séance du 24 août, p. 558. — Trisannuelle, p. 605, 624, 647, 685, 701. — Rappel, p. 605. — Statuts ; notre caisse ; congrès S.P.R., p. 744. — Séance du 30 novembre, p. 800. — Aux présidents de sections, p. 816.

von Almen P. A propos de traitements, p. 221. — Journée antialcoolique, p. 543, 559.

Calame M. Réponse à S. Z., p. 702.

Matthey J.-Ed. Réductions temporaires, p. 7. — Commission des traitements, p. 21. — Ceux qu'on fête, p. 50. — Admissions ; membres honoraires, p. 187. — Fonds scolaire, p. 64, 80, 261. — Allocations pour 1946, p. 82, 144. — Un peu de statistique, p. 97. — Question de traitements, p. 111, 169. — Dans les sections, p. 170. — Deux bonnes mesures, p. 207. — Réponse à M. von Almen, p. 223. — Pour prendre congé, p. 246.

Montandon M. Exposition scolaire permanente, p. 113, 171, 293, 480, 685.

Niklaus E. Un mot de réponse à Sancho Panza, p. 704.

Porret W. Compte rendu financier, p. 206.

Rothen Ch. Rapport présidentiel, p. 516.

Zwahlen S. Ceux qui s'en vont, p. 51. — Un départ, p. 279. — Conférence Malche, p. 293. — A propos de la 9e année, p. 310. — Dans les rapports de sections, glanures, p. 343, 362, 382. — A propos de cours, p. 398. — Assurances collectives, p. 412. — Ballade du bulletinier qui n'a rien à dire, p. 429. — Adaptation des traitements, p. 559. — A propos d'une conférence, p. 590. — Nouvelles des sections, p. 648. — Allocation d'automne, p. 670, 728. — A la Fédération, p. 728. — Les retraités, p. 728. Au Comité central, p. 744, 800. — Hommage aux bons ouvriers, p. 817. — Fin d'année, p. 817.

Société neuchâteloise de T.M. Cours, p. 130. — Assemblée, p. 625.

Nécrologie. Ch. Aubert, p. 461. — R. Steiner, p. 625.

JURA

S. P. J.

Jeanprêtre Ch. Séance du Comité central. p. 818.

Perrod A. En face de l'an nouveau, p. 23. — Enfin des cours chez nous, p. 527. — Le plan d'études, p. 591. — Inspectorat et salaires, p. 607. Loi sur les traitements, p. 648, 671.

VALAIS

U. P. P. V.

Jost B. Séance plénière, p. 759.

Regamey J.-P. Séance plénière, p. 413. — Lueur d'espoir, p. 448. — Partir, p. 560.

* * *

DIVERS

Briod E. A propos du pas cadencé, p. 262.

Grec Ch. La Suisse charitable, p. 52. — Inauguration du monument Pestalozzi, p. 114. — Glanures historiques. p. 115. — Pestalozzi et les Illuminés, p. 146. — Sur les routes, p. 463.

Lys Ad. Billet de la semaine, p. 24, 68, 100, 116, 132, 148, 172, 208, 224, 280, 348, 384, 416, 706.

P. F. Sur les routes, p. 430.

Grep. p. 24, 68, 248, 500, 544.

Chez nos voisins. Bâle-Campagne, p. 346. — Lucerne, p. 131. — Zurich, p. 346. — Allemagne, p. 67. — Belgique, p. 366. — France, p. 82, 132. — Norvège, p. 347.

REVUE DES IDÉES

Grec Ch. L'école laïque, p. 346, 399. — Liberté d'enseignement, p. 364. Relations internationales, p. 367.

TRIBUNE LIBRE

Borel G. Déclaration, p. 68.
Courvoisier J. Devons-nous alerter l'opinion, p. 66.

VARIÉTÉ

Matter-Estoppey M. Croquis d'écoliers, p. 688, 728, 760.

INFORMATIONS

Journée d'éducation à Neuchâtel, p. 99. — Les jouets des enfants suisses, p. 99. — Coût de la vie, p. 148. — En faveur de la Pologne, p. 172. Obligations scolaires vaudoises. p. 188. — Exposition permanente, p. 208. Examens de recrues, p. 224. — O.S.L.J., p. 294, 311. — Echos d'un beau cours, .p 296. — 9e conférence internationale, p. 367. — Cours de gymnastique scolaire, p. 414. — XVe camp des institutrices, p. 415. — Au village Pestalozzi, p. 463. — Cours à Macolin, p. 464, 672. — Fondation Berseth-Muller, p. 528. — Journée antialcoolique, p. 543. — Ecolier romand et Journal des parents, p. 650. — Semaine au Herzberg, p. 686. — Sport d'hiver, p. 688, 760. — Cours de ski, p. 760.

COMMUNIQUÉS

5e semaine d'art en Belgique, p. 416. — Cours de vacances à St-Gall, p. 432. — Des lettres passent la frontière, p. 464. — Une économie intéressante, p. 576. — Université de Lausanne, p. 608. — Admission aux douanes, p. 706. — Société féd. de gymn., p. 744.

BIBLIOGRAPHIE

P. 68, 100, 208, 224, 296, 347, 384, 416, 576, 760, 788, 802.

PARTIE GÉNÉRALE

G. Annen. La composition, p. 55, 71, 89, 117. — Les exercices de style, p. 433.
P. Aubert. Ecoles publiques et écoles libres, p. 529.
B. Beauverd. La note, quel piètre moyen éducatif ! p. 225.
M. Béguin. Une expérience sur l'individualisation partielle de l'enseignement, p. 312.
W. Breithaupt. D'un atelier de jeux éducatifs, p. 265.— Une expérience d'éducation nationale, p. 482.
M. Butts. Pourquoi l'U.N.E.S.C.O. ? p. 745 et 761.
L. Campiche. Collaboration, p. 567.
A. Chabloz. Après une année, p. 9. Après Delémont, p. 481. — Une nouvelle publication de l'*Educateur*, p. 312. — Recommencement, p. 673.
A. Card. L'éducation fonctionnelle... un mot ? p. 806.
M. Chantrens. L'enseignement du civisme, p. 563.
M. Collet. La note vue de l'école enfantine, p. 268.
V. Dentan. A propos d'analyse logique, p. 86, 103. 250, 269. — La vie affective et morale de l'enfant p. 401.
J. J. Dessoulavy. A propos de chiffres, p. 12.
A. Descœudres. Le village Pestalozzi, p. 370.
R. Dottrens. Les notes scolaires, p. 69. — Examens, p. 83. — L'appréciation objective de la valeur du travail des élèves, p. 101. — Hommage à M. Albert Malche, p. 133. — L'école provisoirement chimérique, p. 176. L'école moyenne à Genève, p. 333.

Ch. Duchemin. — A propos de l'éducation civique, p. 437.
G. Durand. Les classifications prématurées, p. 107. — Les trois méthodes, p. 121. — A propos d'une échelle d'appréciation, p. 228. — A propos des appréciations chiffrées, p. 349. — L'enseignement de l'histoire, p. 676.
R. Genton. Trois bons outils, p. 10. — Préparer la paix, p. 803.
H. Hagin. Après le stage national de l'Ecole moderne de Cannes, p. 808.
I. Jaccard. Le développement artistique du petit enfant, p. 189.
M. Jaquet. L'école provisoirement chimérique, p. 230.
M. Jaquet. Peuple et culture, p. 609.
R. Jaquet. Réforme scolaire en Suède, p. 135.
H. Jeanrenaud. Ma grammaire, p. 249.
I. Matile. L'école moyenne à Genève, p. 369, 417, 763. — Variété exotique sur un thème arithmétique. p. 470. — Cours normal, p. 550. — Quatre mois après, p. 747.
L. Meylan. L'actualité de Pestalozzi, p. 25. — Socrate selon Platon, p. 593. — Education et démocratie, p. 689. — Jeunesse à la dérive, p. 789.
R. Michel — L'appréciation du travail scolaire, p. 209. — Faut-il modifier la loi concernant la subvention à l'école primaire ? p. 546.
P. Perret. Journée d'éducation antialcoolique à Neuchâtel, p. 673.
A. Perrot. Pestalozzi et G. Keller, p. 43.
G. Piguet. Une revue pour les jeunes, p. 15. — A propos de chiffres, p. 53. — Confrontation... ou le problème sans réponse, p. 149. — L'école immobile, p. 192. — Un essai français : La sixième nouvelle, p. 211. — Reportage en pays canaque, p. 486.
P. Rossello. La réforme scolaire anglaise, p. 449, 465. — Peut-on faire de l'école active si le maître n'est pas un homme d'action ? p. 729.
J.F. Rouiller. Encore et toujours l'écriture script, p. 792.
J. Rudhardt. Le dernier livre de J. Piaget, p. 531.
H. Stehlé. A propos de l'école moyenne à Genève, p. 385.
J. Schwar. Quelques mots sur la sélection des élèves, p. 545, 561.
A. Tissot. Suppression des notes chiffrées au gymnase de La Chaux-de-Fonds, p. 173.
W. Thomi. Le chant du cygne, p. 38.
R. Uldry. Ramassage de bois mort, p. 214.

PARTIE DOCUMENTAIRE

P. Bacon. Dans les Franches Montagnes, p. 136. — Le cheval du Jura, p. 299. — Dans le Jura, p. 406 et 422.
A. Chabloz. La Suisse industrielle - Importation et exportation, p. 151. — Biologie du moustique, p. 355. — Le blaireau, p. 372. — Pour une bibliothèque de documentation, p. 695.
M. Chantrens. L'industrie horlogère (éducation nationale), p. 281. — Civisme : solidarité gouvernementale - Traduction au Conseil national, p. 302, 303. — L'industrie de la bicyclette (éducation nationale), p. 628.
J.J. Dessculavy. Arithmétique amusante, p. 356.
Ch. Duc. Hiver. p. 14.
G. Flück. Nos fruits : une richesse nationale, p. 577.
R. Genton. Lectures : Mongolie - Chine - Tonkin - Indo-Chine - Cambodge, p. 234, 254, 374, 438.
P. Gudit. Dissémination des graines, p. 659. — Observations à faire en septembre-octobre, p. 663.
I. Jaccard. Deux saynètes de Noël, p. 771.

H. Jeanrenaud. Droit d'élire et d'être élu, p. 733.
A. Kuhne. Noël, p. 707. — Petit mystère de Noël, p. 708.
D. Maillefer. Vigilance et prudence, poésie, p. 440.
B. Manuel. Petits tableaux de Noël, p. 770.
G. Nadaud. Grand-père, vous n'êtes pas vieux, poésie, p. 453.
A. Ogay. Le moteur à 4 temps, p. 611.
O. Paccaud. L'alouette des champs, p. 350. — Evolution du paysage et réserves naturelles, p. 679.
*** Affiches la vie saine et sobre, p. 353.
H. Rebeaud. La vie d'un village anniviard, p. 297.
J. Savary. La tapisserie, p. 231.
M. Sénéchaud. Musique et acoustique, p. 454, 677, 693. 731, 749.
Pour Noël : Poèmes, p. 713 à 718.
A. Dutoit. 3 dessins, p. 715, 717, 719. — La neige s'éclaire (poème), p. 735.
Pour le Noël des petits : Chansons et poèmes, p. 768 à 770
A. Devain. Nuit de Noël, p. 775.
Marcelle Vérité : Poésies, p. 59. — Poésies pour les petits, p. 179, 180.
Vio Martin. Textes et poèmes, p. 271.

PARTIE PRATIQUE

G. Basset. Gymnastique pour enfants de 4 à 5 ans, p. 336. — Gymnastique pour enfants de 5 à 6 ans, p. 651.
B. Beauverd. A propos de fractions, p. 162.
P. Bernel. A l'enseigne des centres d'intérêt : La maison, p. 387 et 402.
Ch. Bornand. Lecture fouillée : La calomnie, p. 236. — Noël à l'école, p. 735.
G. Bory. Etude de quelques cantons, p. 653.
A. Chabloz. Pour la revision des fractions ordinaires, p. 195.
P. Chessex. Le complément de manière, p. 418.
G. Clerc. Les compagnons de la bonne humeur, p. 451.
V. Dentan. Exercices d'orthographe, p. 74, 139, 160, 178, 215, 652. — La leçon d'analyse, p. 155.
L. Dunand. Un panier de Pâques, p. 213. — Un bouchon ouvragé, p. 664.
L. Fivaz. Lecture : La chèvre de M. Seguin, p. 250.
N. Hartmann. L'emploi du pinceau à l'école enfantine, p. 338.
H. Lavanchy. Exercices de conjugaison, p. 123 et 156. — Textes : Un barbier ; le garage ; un arracheur de dents ; un maçon ; à la boulangerie, p. 158, 159.
J. Ziegenhagen. Textes littéraires, p. 177 et 195.

INFORMATIONS

Pour les enfants bègues, p. 59.
Concours de dessins pour la jeunesse, p. 598.
Cours de perfectionnement pour les maîtres secondaires, p. 599.
A propos de la Schulwarte de Berne, p. 610.
L'enfance et la guerre : l'industrie d'agression, p. 335.
Village d'enfants à Trogen, p. 565.

BIBLIOGRAPHIES

Pages 16, 60, 108, 240, 256, 272, 288, 303, 324, 358, 376, 407, 440, 471, 487, 533, 536, 562, 600, 615, 736, 752, 766, 810, 819.